

# Dictionnaire historique de la Suisse : parution du premier volume

Autor(en): **Weck, Hervé de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **105 (2002)**

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685173>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Parution du premier volume

Hervé de Weck

*Le premier volume du Dictionnaire historique de la Suisse (DHS) est disponible depuis le début novembre 2002, publié simultanément en français, en allemand et en italien, comme les onze autres tomes qui devraient sortir jusqu'en 2014. Si, en 2002, la Suisse s'est penchée sur son passé récent à travers un Rapport Bergier sans complaisance, si Expo.02 a donné à ses habitants l'occasion de se mieux connaître, le DHS, ouvrage de référence résolument moderne, apporte une contribution importante à l'identité nationale dans notre pays.*

Avec la réalisation du projet «DHS», lancé en 1988 par l'Académie suisse des sciences humaines et sociales ainsi que par la Société suisse d'histoire, financé depuis 1988 par la Confédération à hauteur de trois millions par année en vertu de la Loi fédérale sur la recherche, la Suisse va disposer d'un troisième grand ouvrage de référence historique. Entre 1747 et 1765, Hans Jakob Leu, conseiller et banquier zurichois, avait publié en allemand un dictionnaire historique. Entre 1921 et 1934, le Neuchâtelois Victor Attinger avait lancé le *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse (DHBS)* et son équivalent en allemand. La collection complète, d'un poids d'environ 14 kg, comprenait 7 volumes et un supplément, soit 22 131 articles occupant 5328 pages. Les 12 volumes du *DHS* comporteront plus de 36 000 articles répartis sur 10 200 pages, pour un poids de 37 kg...

### Une longue route

Le *DHS* est le premier dictionnaire encyclopédique dans le monde à sortir simultanément en trois langues (allemand, français et italien), avec le premier fascicule de l'édition partielle en rhéto-romanche, le *Lexicon istoric retic (LIR)*. Il existe sur deux supports, le papier et Internet. Depuis 1998, sa version électronique en trois langues, accessible gratuitement sur la «toile» ([www.dhs.ch](http://www.dhs.ch)), offrait 26 000 articles en automne 2002, soit l'équivalent de 9 volumes du *DHS* sur papier. A la fin

des travaux de rédaction, ce « matériel » pourrait constituer une base de données, si les finances le permettent.

Le *Dictionnaire historique de la Suisse* n'est pas seulement un ouvrage scientifique ! Notre pays ne pouvant se définir par une langue, une religion ou une unité géographique, l'identité nationale s'est fondée sur des valeurs culturelles et sur un passé commun, fait ou subi. Le *DHS*, œuvre d'auteurs provenant des quatre parties linguistiques de la Suisse, exprime cette identité. Comme il présente l'histoire suisse de la Préhistoire à nos jours, il prend une indéniable importance culturelle et politique. Ce caractère multiculturel se manifeste également dans le choix des éditeurs. L'édition française (2000 exemplaires) paraît chez Gilles Attinger à Hauterive, l'édition allemande (3000 exemplaires) chez Schwabe à Bâle et l'édition italienne (1000 exemplaires) chez Armando Dadò à Locarno. Les frais de l'édition allemande devraient être couverts par les ventes, alors que ce sont des subsides publics et privés aux éditions en français et en italien qui permettent de proposer les volumes dans chaque langue à un prix identique.

Encyclopédies et dictionnaires sont des entreprises dévoreuses de temps : outre les compétences scientifiques, elles exigent du souffle ! Le *DHS* n'échappe pas à la règle. Au début des travaux, des experts étrangers estimaient qu'il faudrait une génération pour réaliser le projet, et ils ne tenaient pas compte de l'expérience inédite d'une entreprise multilingue ! Le *DHS* pourra être publié dans les délais prévus, pour autant que la Confédération accorde les moyens financiers nécessaires. En moyenne internationale, il fait partie des réalisations rapides et d'un coût acceptable : dans les 45 millions jusqu'à la fin de l'opération. Un dictionnaire similaire en Allemagne a coûté autant, mais pour une édition dans une seule langue ! Dès le début, le projet prévoyait un dictionnaire composé de textes d'auteurs, donc relativement bon marché, non un ouvrage, forcément très coûteux, entièrement rédigé par une équipe de scientifiques.

Faute de tradition lexicographique, les « artisans » suisses ont dû apprendre leur métier sur le tas. Depuis 1988, l'entreprise a connu diverses étapes. Il a fallu établir la liste des entrées, soit 36000 notices à multiplier par trois (ce qui a coûté 5 millions de francs), mettre au point des glossaires copieux pour traduire dans les quatre langues nationales des termes qui ne figurent dans aucun dictionnaire. Il s'agissait également de recruter des auteurs et d'assurer la production des articles, de trouver et de former des traducteurs. La rédaction centrale, à Berne et à Bellinzona, effectue les derniers contrôles dans le sillage des conseillers scientifiques, harmonise les textes originaux ou traduits, prépare l'impression.

Le *Dictionnaire historique de la Suisse* présente l'histoire de l'espace qui forme actuellement la Suisse ; il traite donc la période qui précède la formation de la Confédération, considère l'histoire suisse comme une

## Le DHS en dates et en chiffres

12 volumes, 36000 articles, 10200 pages, 6000-7000 illustrations.

- 1985-1987 Préparation du projet par un groupe de travail mandaté par l'Académie des sciences humaines et sociales.
- 1987 Approbation par le Conseil fédéral et les Chambres.
- 1988 Création de la Fondation «Dictionnaire historique de la Suisse», installation de la rédaction centrale à Berne.
- 1988-1991 Le projet est affiné; les premiers articles sont commandés.
- 1992 Les traducteurs se mettent au travail.
- 1998 Le *DHS* paraît sous une forme électronique (e-DHS). 8000 articles sont accessibles.
- 2002 Le premier volume de chacune des trois éditions (français, allemand et italien) sort de presse le 31 octobre.
- 2008 Fin du travail rédactionnel, si les moyens financiers ne sont pas réduits.

### Etat des travaux au 30 septembre 2002

- 23697 articles originaux, dont 10778 sont définitifs et publiés électroniquement.
- L'édition électronique compte 26723 articles (10778 originaux et 15945 traductions), soit 9904 articles de l'édition allemande, 8876 articles de l'édition française et 7943 articles de l'édition italienne.

### Collaborateurs

- 37 membres de la rédaction centrale à Berne, Bellinzona et Coire, 2500 auteurs, 105 conseillers scientifiques, 40 traducteurs.

partie de l'histoire européenne et intègre des thèmes, dans la mesure où ils ont eu une influence dans nos régions. Le *DHS*, qui traite de l'homme et non des temps géologiques, commence au Paléolithique, en accordant un espace différencié aux différentes périodes: Préhistoire et Antiquité

(10%), Moyen Age (20%), Epoque moderne (30%), XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles (40%). Il intègre le passé le plus récent, présente des sujets contemporains et retient – mais avec prudence – des personnes vivantes nées avant 1936. Les articles «*Patronymes*» (10% de l'espace) rapportent l'histoire de grandes familles, les articles «*Biographie*» (35%) celle d'individus; les articles «*Géographie*» (30%) traitent des communes, des cantons, des seigneuries, des bailliages, des châteaux, des sites archéologiques et des liens entre la Suisse et les autres Etats. Les articles «*Thèmes*» (25%) expliquent les phénomènes et les concepts historiques, les institutions et les événements. L'iconographie occupe le 20% de l'espace disponible.

Dans la préface du premier volume, Marco Jorio, le rédacteur en chef du *DHS*, souligne que la recherche historique a connu vers 1970 un changement d'orientation. L'historiographie moderne a passé de l'histoire des événements politiques et de leurs acteurs à une «histoire totale». De nouveaux thèmes, de nouveaux documents et de nouvelles méthodes influencées par les sciences sociales donnent une grande importance à l'histoire sociale. Celle-ci fait siens tous les domaines de la société qu'elle saisit dans leur interaction. Le *DHS* applique cette méthode; il interprète donc chaque objet comme une partie d'un tout.

## Le premier volume de l'édition en français

Le premier volume en français (794 pages, 2000 articles, 500 illustrations, cartes, graphiques et tableaux) s'ouvre sur l'entrée «Aa» et se ferme sur «Ban de l'Empire». Il comprend plusieurs grands articles, entre autres sur les cantons et demi-cantons d'Appenzell, d'Argovie et de Bâle, l'histoire des Alpes, les relations avec des pays étrangers (Afghanistan, Algérie, Allemagne, Autriche, Argentine). D'autres entrées sont originales dans un tel dictionnaire («Administration», «Alimentation», «Aménagement du territoire», «Appareils ménagers», «Apprentissage», «Avortement», «Automobile»), d'autres plus traditionnelles dans l'historiographie suisse («Alliances», «Armée», «Asile», «Bailliages»).

***Dictionnaire historique de la Suisse. Publié par la fondation «Dictionnaire historique de la Suisse». Rédacteur en chef Marco Jorio. Volume 1 Aa – Ban de l'Empire. Hauterive, Editions Gilles Attinger, 2002. 793 pp. Prix de lancement jusqu'au 30 avril 2003, Fr. 248.–, ensuite Fr. 298.–.***



Episode de la guerre de Kappel (1531). Les troupes zurichoises et celles des cinq cantons catholiques s'affrontent d'abord au canon.

Pour d'évidentes raisons de langue, les articles ne sont pas toujours situés dans le même volume d'une édition à l'autre. L'édition française comprend, contrairement aux éditions allemande ou italienne, les grands articles consacrés à l'Allemagne et à l'Autriche. On y trouve aussi «Agriculture». Les italophones pourront lire les articles «Asburgo» (Habsbourg), «Altopiano» (Moyen Pays) et «Allevamento» (élevage). Les articles sur Bâle (diocèse, évêché, canton puis demi-cantons) illustrent particulièrement ce phénomène: ils trouvent tous place dans le premier volume en français, «Basilea» est repoussé dans le deuxième volume en italien, le diocèse et l'évêché de Bâle figurent dans le premier volume en allemand, mais pas les autres entrées.

## L'ancienne Principauté épiscopale de Bâle dans le premier volume du « DHS »

Deux conseillers scientifiques jurassiens, experts dans leur domaine, Antoine Fleury pour la « Politique extérieure et les relations internationales aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles », Claude Lapaire pour « Art et monde des arts » assistent la rédaction centrale. Ayant succédé à Bernard Prongué, puis à François Noirjean, François Kohler, conseiller scientifique pour le canton du Jura, s'occupe de trouver des auteurs et de relire les articles concernant la région. André Bandelier en fait de même pour la partie francophone du canton de Berne.

Dans le premier volume, une douzaine d'auteurs ont rédigé tout ou partie d'une vingtaine d'articles touchant à l'ancienne Principauté épiscopale de Bâle. Un article thématique traite de l'ordre des Annonciades, trois articles sont consacrés aux familles d'Andlau, d'Asuel et Bajol. Treize articles biographiques présentent Gustave Amweg, sept membres de la famille Andlau, quatre Aubry, dont Geneviève la conseillère nationale de Tavannes, et Jean-Georges Bajol. Quatre articles « géographiques » traitent de l'Ajoie, de l'Allaine, des villages d'Alle et d'Asuel. Le chapitre de Bâle fait l'objet d'un article de Catherine Bosshart-Pfluger, le diocèse de Bâle d'un article de trois pages, dû à Veronika Feller-Vest et à Markus Ries. Pour leur part, Jean-Claude Rebetez et François Noirjean signent le grand article de dix pages, consacré à l'Evêché de Bâle.

A la fin de l'année 2002, la moitié des exemplaires de chaque édition était vendue ! Le volume 2 se trouve chez l'imprimeur et paraîtra à la fin de l'été 2003. La rédaction du troisième a été terminée au début novembre 2002 et sa parution est prévue pour 2004. La mise en chantier du quatrième volume a commencé en octobre dernier.

*Hervé de Weck (Porrentruy), historien. Responsable des publications de l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires; secrétaire général adjoint de la Commission internationale d'histoire militaire.*